

PIERRE JANET,

HYPNOSE ET TELEPATHIE

Les « sciences humaines » ne sont des sciences que par une flatteuse imposture. Elles se heurtent à une limite infranchissable, car les réalités qu'elles aspirent à connaître sont du même ordre de complexité que les moyens intellectuels qu'elles mettent en œuvre. De ce fait, elles sont et seront toujours incapables de maîtriser leur objet.

Claude Lévi-Strauss, *Un entretien avec Claude Lévi-Strauss*, 1991

Les expériences que j'ai faites sur la demande d'une commission qu'ils m'envoyèrent ont donné des résultats fort curieux : 16 fois sur 20 le sommeil de la somnambule a coïncidé d'une manière assez précise avec une suggestion mentale faite à la distance d'un kilomètre.

Pierre Janet, *Auto-biographie psychologique*, 1946, §2, p. 83

Du même auteur :

DUMAS, AUX FRONTIÈRES DE L'HYPNOSE, 2023 – Editions du Logos

TOLKIEN, LE CHANT DE L'HYPNOSE, à paraître – Editions du Logos

AYMERIC MASSON

PIERRE JANET,
HYPNOSE ET TELEPATHIE

Couverture : *Capucine mordorée*, Pierre-Joseph Redouté (1759 – 1840)

© EDITIONS DU LOGOS, septembre 2024

ISBN : 979-8-3384-7702-1

www.transe-formations.fr

TABLE DES MATIÈRES

Prologue.....	11
Objectif	11
Précautions	17
Sujet ouvert, sujet isolé	19
Formes d'irrationnel.....	23
In principio erat Verbum.....	27
Textes et polices.....	29
Chapitre 1 – Histoire de frontières.....	31
Une brève histoire du Magnétisme animal.....	31
Mesmer, l'initiateur	31
Puységur, le fondateur	34
Le rapport Husson et ses non-suites.....	37
L'école de la Salpêtrière.....	39
La non-école de Nancy.....	43
L'école de Charles Richet.....	45
Frontières	47
Et si.....	51
Chapitre 2 – Les protagonistes.....	57
Joseph Gibert	57
Pierre Janet.....	58
Le commencement.....	58
Merveilles du monde végétal	64
Léonie Leboulanger.....	68
Charles Richet	71
Léon Marillier.....	75
Paul Janet	77
Chapitre 3 – Le corpus janétien	79
Note sur quelques phénomènes de somnambulisme	79

Deuxième note sur le sommeil provoqué à distance et la suggestion mentale pendant l'état somnambulique.....	93
A propos de la Métapsychique	111
Chapitre 4 – Regards	147
Le regard de Julian Ochorowicz.....	147
Attraction, passion & jalousie	149
Ochorowicz est impitoyable.....	152
Pierre Janet enfonce un dernier clou.....	154
Le regard de Léon Marillier.....	156
Le regard de Frederic Myers	157
Le regard de Jules Janet	161
Le regard de R.A.H. Bickford-Smith.....	163
L'incendie du laboratoire.....	164
L'affaire Dreyfus.....	167
Bilan.....	171
Chapitre 5 – La Spirale Dynamique	173
Les mêmes	173
Introduction.....	173
Où sont-ils stockés ?.....	174
Niveaux d'Existence et double hélice.....	175
Les premiers Niveaux d'Existence.....	181
A-N : le Niveau instinctif & pré-symbolique	185
B-O : le Niveau animiste, mystique & magique.....	186
C-P : le Niveau egocentrique & impulsif.....	189
D-Q : le Niveau absolutiste & pyramidal.....	192
E-R : le Niveau pragmatique & matérialiste.....	193
A cheval sur les ^v Mêmes	195
Code-barre et Guerre de Sécession	196
Changement de ^v Même	198
Double hélice et pyramide de Maslow	200

La Quête du Saint Graal	201
^V Même et restriction du réel.....	203
Chapitre 6 – Le reniement	205
Introduction	205
Pierre Janet et la Spirale Dynamique.....	208
Psychiatisation de Léonie.....	213
Réalités et reflets multiples.....	217
L’absolutisme universitaire	222
L’hyperesthésie d’Albert Ruault.....	224
Monopole et Hérésie.....	226
Intérêts bien gardés	228
Les cheveux du baron de Münchhausen.....	230
Importance des Niveaux A-N et B-O	234
Transcendance et démons sont rejetés.....	235
En guise de conclusion	236
Chapitre 7 – Ouverture(s).....	239
Psychisme ouvert ou fermé.....	239
Janet et le refus du merveilleux.....	242
Dégénérescence ou machiavélisme	245
Vivons-nous dans un infra-monde ?.....	246
Annexes	251
L’action médicamenteuse à distance	251
Le record kilométrique de Charles Dufay	259
Jules Héricourt	262
Les hallucinations vraies de Marillier	263
La dame blanche.....	264
La plume d’autruche	265
Dragon mordeur de nuque et dieux Scandinaves.....	265
Le loup pendu à la gorge.....	266
Le contrôle hypnotique d’Auguste Forel	267

La boule de cristal de Clare W. Graves	267
Bibliographie.....	269
Index.....	283

PROLOGUE

Les inondations du Pô qui ont ravagé tout récemment une partie du territoire de Modène, fournissent à Monseigneur l'Evêque de cette ville l'occasion de montrer à l'univers chrétien toute la supériorité de la science divine sur la vaine science des hommes ; ceux-ci, bonnes gens, attribuent assez volontiers les inondations à des crues d'eau trop subites, à des pluies excessives, à l'exhaussement du lit du fleuve, au défaut de chaussées, de canaux de dégagement, etc. Quel aveuglement ! quelle erreur ! et surtout quelle impiété !... Lisez l'homélie de Monseigneur, insérée dans la Voce della Verita, du 21 novembre dernier, et vous saurez que « le châtement de Dieu contre l'Italie, a été provoqué par la diffusion impunie de doctrines iniques, et d'une quantité innombrable d'écrits pernicieux de toute espèce, et par l'introduction et la propagation de l'école satanique de la Seine, du rationalisme du Nord ; et des délires de la phrénologie, tous principes qui, s'ils ne sont pas réprimés, produisent le matérialisme dans la religion, et le trouble dans l'ordre social et moral. »

Ce qui prouve clairement, qu'il suffit de pendre les imprimeurs, les philosophes, les phrénologistes et les magnétiseurs, pour changer la terre en véritable paradis.

R.P. Scobardi¹, *Rapport confidentiel sur le magnétisme animal et sur la conduite récente de l'Académie Royale de Médecine*, 1839, p. 143 & 144

OBJECTIF

Il est tentant, dès lors, de spéculer sur les raisons qui ont valu à Janet les faveurs de Léthé, la déesse de l'oubli, plutôt que celles de Mnémosyne, la déesse de la mémoire. Les explications peuvent être trouvées chez les ennemis de Janet, chez Janet lui-même et dans les fluctuations de l'esprit du temps. [...]

¹ Le « Révérend Père Scobardi » est en fait un certain Simon Mialle (1786 – 1868), fervent défenseur du magnétisme animal ; son *Rapport confidentiel sur le magnétisme animal et sur la conduite récente de l'Académie Royale de Médecine* est évidemment à prendre au second degré.

Ainsi, à l'instar de Pompéi, l'œuvre de Janet ressemble à une vaste cité enfouie sous les cendres. Et le sort d'une cité ensevelie a toujours quelque chose d'incertain. Elle peut être ensevelie à jamais, elle peut rester cachée tout en étant pillée par des maraudeurs, mais il se peut aussi qu'elle soit un jour déterrée et ramenée à la vie.

Henri F. Ellenberger, *Histoire de la découverte de l'inconscient*, 1970, Chapitre VI *Pierre Janet et l'analyse psychologique*, p. 433 & 435

Comme le montre cet extrait, Pierre Janet (1859 – 1947) était complètement oublié en 1970, et, malgré le succès incontesté du monumental ouvrage² d'Henri Ellenberger (1905 – 1993) *Histoire de la découverte de l'inconscient*, la situation est globalement la même aujourd'hui. Le fait est qu'il n'en a pas toujours été ainsi. De son vivant, Pierre Janet était probablement considéré comme l'un des plus grands psychologues du monde, si ce n'est le plus grand. Sa renommée était telle que Carl Gustav Jung (1875 – 1961) quitta son poste à la clinique psychiatrique universitaire de Zurich (Burghölzli) afin d'assister aux leçons dispensées par Janet au Collège de France : « *Les maîtres qui m'ont influencé en tout premier lieu sont Bleuler, Pierre Janet et Théodore Flournoy.* » (C.G. Jung, *Le Livre Rouge*, 1913 – 1930, *Introduction*, p. 37).

Outre Pierre Janet, Jung cite deux autres maîtres qui l'ont influencé : Eugen Bleuler (1857 – 1939) et Théodore Flournoy (1854 – 1920).

Le premier est un psychiatre suisse qui a notamment inventé en 1911 les mots « *schizophrénie* » et « *autisme* ». Il se rend en France pour suivre les cours de Jean-Martin Charcot (1825 – 1893) à la Salpêtrière. Puis il est engagé à la clinique du Burghölzli par Auguste Forel (1848 – 1931), dont il sera brièvement question dans cet ouvrage.

² Même si cet ouvrage n'est pas exempt d'erreurs et d'imprécisions comme nous le verrons dans la section *L'hyperesthésie d'Albert Ruault* du *Chapitre 6*, je ne peux qu'en recommander chaudement la lecture. Ce livre est une étude exhaustive – et surtout contextualisée – de l'évolution des théories de l'inconscient et de la psychologie. Il couvre les contributions de figures majeures comme Franz Anton Mesmer, Carl Jung, Alfred Adler, et Pierre Janet. Ellenberger accorde une place très importante à l'hypnotisme : « *L'hypnotisme a fourni un premier modèle de l'esprit humain, celui d'un double moi : un moi conscient mais limité, que l'individu considère comme unique, et un moi subconscient, bien plus vaste, ignoré par le moi conscient, mais doué de pouvoirs de perception et de création inconnus et insoupçonnés.* » (Chapitre III, p. 203).

Prologue

Flournoy est un médecin et psychologue suisse. Il est surtout connu pour avoir écrit un ouvrage atypique et curieux *Des Indes à la planète Mars* (1900), en collaboration avec la médium Elise Müller (1861 – 1929). Cette dernière, une fois en profonde transe hypnotique, affirme écrire alors sous la dictée de Victor Hugo (1802 – 1825), puis d'un certain Léopold, qui n'est autre que Joseph Balsamo, comte de Cagliostro, tel qu'il apparaît dans les *Mémoires d'un médecin* d'Alexandre Dumas³. Elle ramène de ses curieux voyages des visions de paysages, d'habitants, de flore et de faune de la planète Mars, mais également plusieurs sortes de langages martiens, des romances antiques aux Indes, des textes en pseudo-sanskrit, ...



Une plante martienne dessinée par Elise Müller dans *Des Indes à la planète Mars*, 1900 (Chapitre V, § II, p. 163)

³ Pour davantage de précisions sur les connexions entre Dumas, Cagliostro et l'hypnose, j'invite le Lecteur à consulter le premier ouvrage de cette série : *Dumas, aux frontières de l'hypnose*.

Le choix même du nom de « Léopold » aurait été en fait savamment construit à partir des trois fameuses initiales **L.P.D.** / **LéoPolD** / **Lilia Pedibus Destrue** (« *Foule aux pieds les Lys* ») qui représentaient la société secrète des Illuminés organisateurs de la Révolution française et destructeurs des Lys Royaux dans le roman de Dumas (*Joseph Balsamo, Introduction*, III. **L.P.D.**), même si la médium affirme ne pas avoir lu ce livre (*Des Indes à la planète Mars*, Chapitre IV, § 1, p. 92), ce dont il est possible de douter.

Prologue

Alors qu'il est professeur de philosophie dans un lycée du Havre, Pierre Janet se retrouve immergé au cœur d'un ensemble de phénomènes hypnotiques extraordinaires : une domestique du nom de Léonie (« M^{me} B. » dans les deux textes séminaux de Janet) présente des dons étonnants, qui appartiennent aux quatre domaines suivants :

1. endormissement hypnotique « à distance » : il est possible d'endormir (d'un sommeil artificiel que l'on peut appeler « hypnose ») Léonie à une distance de plusieurs centaines de mètres, sans que cette dernière en soit informée au préalable,
2. suggestion de nature télépathique : une fois sous hypnose, Léonie est capable d'être suggestionnée sans que la suggestion soit formulée à voix haute,
3. la « perception de pensée » : Léonie est capable de savoir quelle photographie a été choisie par Janet (voir *infra Chapitre 3* p. 91),
4. la sympathie à distance : Léonie ressent à distance la brûlure que s'inflige à lui-même – sur le poignet droit – le frère de Pierre Janet (voir *infra Chapitre 3* p. 108).

Dans un premier temps, Pierre Janet se borne à rapporter ce dont il a été témoin dans deux comptes-rendus reproduits dans leur intégralité dans cet ouvrage (voir le *Chapitre 3*) :

- *Note sur quelques phénomènes de somnambulisme* en 1885 (*infra* p. 79) d'une part,
- et *Deuxième note sur le sommeil provoqué à distance et la suggestion mentale pendant l'état somnambulique* en 1886 (*infra* p. 93) d'autre part.

Puis – dans un second temps et sans aucune explication convaincante – il abandonne brusquement cette voie pour se consacrer exclusivement à l'étude rationnelle et scientifique de l'hypnose.

L'un des objectifs de ce livre est de fournir plusieurs explications à propos de ce curieux revirement. Ce dernier n'est intéressant à étudier que si les faits observés sont significatifs et ne relèvent pas du champ hallucinatoire. En effet, comme le souligne le célèbre mathématicien et astronome Laplace (1749 – 1827), l'attention doit être d'autant plus scrupuleuse que les phénomènes rencontrés semblent défier la raison et le sens commun :

Prologue

Les phénomènes singuliers qui résultent de l'extrême sensibilité des nerfs dans quelques individus, ont donné naissance à diverses opinions sur l'existence d'un nouvel agent que l'on a nommé magnétisme animal [...] Il est naturel de penser que l'action de ces causes est très faible, et qu'elle peut être facilement troublée par des circonstances accidentelles ; ainsi, parce que dans quelques cas elle ne s'est point manifestée, on ne doit pas rejeter son existence. Nous sommes si loin de connaître tous les agents de la nature et leurs divers modes d'action, qu'il serait peu philosophique de nier les phénomènes, uniquement parce qu'ils sont inexplicables dans l'état actuel de nos connaissances. Seulement, nous devons les examiner avec une attention d'autant plus scrupuleuse, qu'il paraît plus difficile de les admettre ; et c'est ici que le calcul des probabilités devient indispensable, pour déterminer jusqu'à quel point il faut multiplier les observations ou les expériences, afin d'obtenir en faveur des agents qu'elles indiquent, une probabilité supérieure aux raisons que l'on peut avoir d'ailleurs de ne pas les admettre.

Pierre-Simon Laplace, *Essai philosophique sur les probabilités*, 1840, *Application du Calcul des Probabilités à la Philosophie naturelle*, p. 110

Il importe donc de bien prendre connaissance des événements en question, à savoir les tous premiers travaux et écrits de Pierre Janet d'une part, et les autres témoignages concernant Léonie d'autre part.

Ces deux comptes-rendus rapportent des faits plutôt étranges, à savoir : des phénomènes d'hypnose à distance, de télépathie et de sympathie à distance. Ces faits relèvent-ils de la fantasmagorie pure et simple ? Ou bien est-il possible d'apporter un niveau de preuve suffisant ?

Un objectif intermédiaire – et indispensable – est donc d'apporter au Lecteur ce **niveau de preuve suffisant** : sinon, l'explication du revirement de Janet devient vide de sens et dénuée du moindre intérêt.

Pour ce faire :

1. nous allons tout d'abord prendre le temps, dans le *Chapitre 1* de détailler et d'explicitier le contexte historique dans lequel ces expériences se situent,
2. puis nous allons présenter les différents acteurs, participants et témoins de ces phénomènes dans le *Chapitre 2*,

Prologue

3. il sera alors pleinement possible d'apprécier – dans tous les sens du terme – pleinement les comptes-rendus de Pierre Janet disponibles dans le *Chapitre 3*,
4. le *Chapitre 4* viendra apporter des éléments extérieurs et complémentaires à ceux présentés par Pierre Janet, afin d'élever le niveau de preuve de ce type de phénomènes hypnotiques,
5. le *Chapitre 5* introduira quant à lui des concepts et un modèle socio-psychologique à même d'offrir une élégante explication du revirement de Pierre Janet,
6. le *Chapitre 6* proposera différentes hypothèses expliquant cette volte-face,
7. et enfin, le *Chapitre 7* présentera différentes pistes de réflexion dans la continuité des thèmes abordés jusqu'ici.

La question au cœur de l'ouvrage que vous êtes en train de lire est la suivante : comment appréhender les curieux phénomènes d'hypnose à distance ? Cette pratique est-elle une réalité observable, mesurable ? Si oui, dans quels contextes ? Ou bien alors est-ce un fantasme, une croyance archaïque du passé, une superstition imbécile et trompeuse ? A l'époque de Pierre Janet, l'expression « hypnose à distance » n'existait pas, le concept s'appelait alors « suggestion mentale », et regroupait deux aspects connexes mais néanmoins distincts :

1. la possibilité d'hypnotiser quelqu'un « à distance » d'une part,
2. puis la capacité de produire ensuite un phénomène précis émis mentalement par l'hypnotiseur d'autre part.

Le fait de préciser « à distance » indique que l'information entre les deux personnes transite par d'autres canaux que les cinq sens connus et usuels.

Il s'agit donc d'une forme élaborée de télépathie : Janet n'emploie pas ce mot dans ses deux articles de 1885 et 1886, quand bien même son ancêtre-homologue anglais « *telepathy* » avait déjà été inventé par les membres de la Society for Psychical Research (S.P.R.) en 1882⁴. Elaborée car il ne s'agit pas seulement d'induire à

⁴ Ce mot apparaît pour la première fois dans un article intitulé *Report of the Literary Committee* signé par W.F. Barrett, C.C. Massey, Rev. W. Stainton Moses, Frank Podmore, Edmund Gurney et Frederic W.H. Meyers et paru dans le premier volume des *Proceedings of the Society for Psychical Research* : « [...] we venture to introduce the words *Telesthesia and Telepathy* to cover all cases of impression received at a distance without the normal operation of the recognised sense organs. » (p. 147) Il est probablement entré dans le

distance – parfois lointaine – une pensée en tant que telle, mais une suggestion, une injonction ferme, claire et précise de tomber dans un sommeil de nature artificiel, somnambulique, hypnotique.

PRÉCAUTIONS

Dans la mesure du possible, j'éviterai ici de faire référence à des textes (ouvrages, articles de référence) qui s'appuient, commentent, ... d'autres textes originaux, car ils présentent souvent des extraits beaucoup trop courts des ouvrages sur lesquels ils s'appuient, ce qui donne un éclairage et un angle de vue trop pauvres de la pensée des auteurs cités. Cela peut même conduire à des contre-sens gênants. Ces derniers ne sont hélas pas rares, et une phrase hors-contexte peut très vite et très facilement être mal interprétée. Je vais me permettre d'en donner un exemple issu d'un très bel ouvrage que je recommande au demeurant : *Hypnose, Art et hypnotisme de Mesmer à nos jours* écrit par Pascal Rousseau. Dans l'*Avant-propos*, dès la toute première page du livre, une belle citation de Pierre Janet est proposée par l'auteur :

Le somnambulisme artificiel devint énormément intéressant et [on] ne s'occupa plus que de lui. Transformer un esprit humain, le rendre capable de tout voir, de tout comprendre, de tout savoir, quelle œuvre magnifique et divine ! Quels services un pareil esprit ne pourra-t-il pas rendre à l'humanité ! Il faut à tout prix étudier les moyens de produire de pareilles transformations de l'esprit, cultiver ces dispositions, apprendre à se servir de ces instruments admirables qu'on aura créés, en un mot il faut travailler à faire des somnambules extralucides.

Pierre Janet, *La médecine psychologique*, 1923, Première partie, Chapitre I, p. 10 & 11

A la lecture de cet extrait, le lecteur est convaincu qu'il s'agit de la pensée véritable de Pierre Janet, et que celui appelle de tout son cœur et de toute son âme à la création de « *somnambules extralucides* ». Mais prenons le temps de relire cet extrait, cette fois-ci replacé dans son contexte global :

vocabulaire français en 1886 grâce à la traduction – par Léon Marillier – de l'ouvrage *Phantasms of the Living* (écrit par Gurney, Myers et Podomore en 1886) avec comme titre *Les Hallucinations télépathiques*.

On appela cet état un somnambulisme par analogie avec les somnambulismes naturels dont on connaissait bien des exemples et ces auteurs entreprirent l'étude de ce somnambulisme provoqué artificiellement.

*Les magnétiseurs crurent que dans cet état l'esprit humain était transformé : une pensée différente de la pensée normale ne pouvait être qu'une pensée toute puissante débarrassée de toutes les délimitations qu'imposent à notre esprit les dures nécessités de nos sens, les lois du temps et de l'espace. Le somnambule faisait penser aux prophètes inspirés, aux pythonisses, aux pythtes. Ce n'était pas la peine de changer de pensée, de voir avec les yeux fermés, d'agir en dormant si l'on n'était pas capable de voir au travers des obstacles, de voir à toutes les distances, de connaître le passé et l'avenir. Ce fut une révélation, **le somnambulisme artificiel devint énormément intéressant et⁵ ne s'occupa plus que de lui. Transformer un esprit humain, le rendre capable de tout voir, de tout comprendre, de tout savoir, quelle œuvre magnifique et divine ! Quels services un pareil esprit ne pourra-t-il pas rendre à l'humanité ! Il faut à tout prix étudier les moyens de produire de pareilles transformations de l'esprit, cultiver ces dispositions, apprendre à se servir de ces instruments admirables qu'on aura créés, en un mot il faut travailler à faire des somnambules extralucides.** Tel a été le but poursuivi avec acharnement pendant un demi-siècle par une foule de bons esprits. Ils ont dépensé dans ce travail des trésors d'intelligence, de patience et de dévouement et c'est leur œuvre à la recherche de cette pierre philosophale, la « somnambule extralucide » qui constitue véritablement le magnétisme animal français.*

Pierre Janet, *La médecine psychologique*, 1923, Première partie, Chapitre I, p. 10 & 11

La signification est toute autre : il est maintenant parfaitement clair que la citation est en réalité un discours indirect, et que ces idées merveilleuses ne sont en aucun cas celles de Janet, mais celles des magnétiseurs français de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle. Nous verrons en effet qu'en 1923, Janet ne défendait plus ce paradigme d'extra lucidité depuis très longtemps.

⁵ Il y a ici en effet une erreur de typographie, d'impression dans le texte original, et Pascal Rousseau – de manière judicieuse et légitime – rétablit le sens de la phrase en ajoutant un « *on* ».

Néanmoins, j'aurai parfois recours à ces articles/livres lorsqu'ils apportent des informations inédites et originales, ou bien si leur traitement des textes originaux invitent à des remarques, analyses ou commentaires particuliers.

SUJET OUVERT, SUJET ISOLÉ

[...] *c'est avec cet homme, dis-je, que je m'instruis, que je m'éclaire. Quand il est dans l'état magnétique, ce n'est plus un paysan niais, sachant à peine répondre une phrase, c'est un être que je ne sais pas nommer : je n'ai pas besoin de lui parler, je pense devant lui, & il m'entend, me répond. Vient-il quelqu'un dans sa chambre ? il le voit, si je veux, lui parle, lui dit les choses que je veux qu'il lui dise, non pas toujours telles que je les lui dicte, mais telles que la vérité l'exige. Quand il veut dire plus que je ne crois prudent qu'on en entende, alors j'arrête ses idées, ses phrases au milieu d'un mot, & je change son idée totalement.*

A.M.J de Chastenet marquis de Puységur, *Mémoires pour servir à l'histoire et à l'établissement du magnétisme animal*, Partie d'une lettre écrite à mon frère, le 17 mai 1784, 1784, p. 25

La controverse à laquelle se confronte Pierre Janet correspond à deux visions antagonistes du monde ; d'un point de vue psychique, l'être humain est soit :

- i. isolé de ses semblables et d'une grande partie de lui-même ; ainsi, les modes d'échanges et de communication se font uniquement à travers les cinq sens connus : la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût,
- ii. ouvert à la psyché d'autres humains d'une part, et aux aspects a priori invisibles de lui-même d'autre part⁶. Ainsi : il peut directement impacter un autre système psychique, en dehors donc des cinq sens officiels, par un pur acte de volonté.

⁶ Par le processus dit d'autoscopie : « *Faculté de voir à l'intérieur de son propre corps.* » (Larousse), notamment ses propres organes et viscères. Ce mot a été remis au goût du jour par Charles Féré qui le réintroduit dans son article *Note sur les hallucinations autoscopiques ou spéculaires et sur les hallucinations altruistes* en 1891.

Prologue

En d'autres termes : les frontières psychiques d'un être humain sont-elles étanches ou poreuses ?

Nous ne nous intéresserons dans cet ouvrage uniquement aux échanges psychiques entre humains vivants afin :

- de rester dans l'univers proposé par Pierre Janet dans ses deux articles proposés dans cet ouvrage,
- et de ne pas complexifier outre-mesure un sujet déjà très riche.

En effet, les adeptes du paradigme ii./ ont généralement tendance à « glisser » vers des échanges avec des interlocuteurs exotiques, merveilleux, redoutables, voire même purement matériels :

1. des humains décédés (spiritisme),
2. des entités non-humaines, en général des anges ou des démons, voire – dans de rares cas – des fées, farfadets, salamandres, sylphes et autres sylphides⁷,
3. des objets : apparition de « nulle part », déplacements a priori inexplicables (télékinésie), fabrication d'ectoplasme.

J'ai bien conscience que ce dernier item, par exemple, risque de porter atteinte au crédit que le Lecteur aura bien voulu jusqu'ici porter à cet ouvrage. Les deux épisodes suivants vont peut-être dissiper – dans la mesure du possible – cette éventuelle fâcheuse impression. Le premier est vécu par l'écrivain et romancier Didier Van Cauwelaert dans une agence immobilière au Mexique :

A peine sommes-nous assis avec nos tasses à café qu'une pluie de pièces jaunes et de billes s'abat sur nous, tombant avec une régularité sporadique. Sans doute des compartiments secrets sont-ils aménagés dans le faux plafond. Mais non. Une voûte en plâtre ciré nous surplombe, et nous sommes unanimes à le constater : les objets n'en sortent pas. Manuel, entre deux négociations de villas au téléphone, nous explique que les esprits nous

⁷ Le folklore arabe identifie ces sylphes aux djinns ; Paracelse (1491 – 1541) les considère comme des élémentaires liés à l'élément Air.

Prologue

souhaitent la bienvenue, au travers de ces « calots de lumière » et de ces monnaies anciennes destinées à nous raconter l'histoire du Mexique depuis l'indépendance. [...]

Entre deux billes et trois pièces tombe soudain une balle de golf. Une négociatrice de l'agence nous dit que c'est en l'honneur de Manuel, qui est un excellent golfeur. On le félicite. Et on se regarde en commençant à trouver le temps long. [...]

Dès lors qu'on est bien obligé d'écarter le soupçon d'une supercherie (on voit clairement les objets apparaître à cinquante centimètres du plafond) ou d'une hallucination collective (ces objets sont réels, tangibles, parfaitement « normaux » en dépit de leur mode de réception), quelle solution de repli reste-t-il à nos pauvres cervelles occidentales cramponnées aux lois de la matière ?

Didier Van Cauwelaert, *Dictionnaire de l'impossible*, 2013, OBJETS (apparition d'), p. 301 & 302

et le second par l'écrivain Michael Talbot (1953 – 1992) qui décrit des apparitions de pièces de monnaie (un classique ?) et d'un plat de spaghettis (sans sauce) :

Toutefois, je dois reconnaître, et non sans émoi, que mon propre poltergeist⁸ a de temps à autre consenti à matérialiser des objets. J'avais six ans quand il le fit pour la première fois : une pluie de gravier s'abattit une nuit sur le toit de notre maison. Un peu plus tard, j'eus à m'y réfugier pour échapper à une averse de petits cailloux et de tessons de verre aux bords arrondis comme ceux qu'on trouve sur une plage. En de rares occurrences, ce furent divers objets au nombre desquels des pièces de monnaie, un collier et diverses brouilles non moins hétéroclites.

En général, hélas, il ne m'était pas donné d'observer ces matérialisations, je n'assistais qu'à leurs conséquences, telle cette platée de spaghettis (sans sauce) qui échoua sur ma poitrine, un jour que je m'accordais une petite sieste dans mon appartement new-yorkais. Seul dans une pièce aux portes et fenêtres closes, sans le moindre signe qu'on y ait cuisiné ces spaghettis ou qu'on y soit

⁸ Phénomène de psychokinèse incontrôlée qui surgit en général en présence d'adolescents, plus fréquemment de jeunes filles entre 12 et 14 ans.

Prologue

entré pour me les lancer, j'en vins à conclure que, pour une raison ou une autre, ils n'avaient achevé leur course sur moi qu'après avoir surgi du néant au beau milieu de la pièce.

Michael Talbot, *L'univers est un hologramme*⁹, 1991,
Un foisonnement de miracles, p. 170

Il est bien entendu toujours possible de taxer ces deux écrivains de simples menteurs en quête de reconnaissance, ou tout simplement d'hallucinés, mais cela n'est pas vraiment satisfaisant.

Ces apparitions extraordinaires d'objets sont connus de Pierre Janet qui leur consacre en 1901 un article intitulé *Un cas du phénomène des apports* (voir infra la section *A propos de la Métapsychique* p. 111 du *Chapitre 3*).

Ce catalogue à trois entrées (1./ spiritisme, 2./ entités non humaines, 3./ apports d'objets) peut être étoffé et enrichi avec l'apparition d'autres types d'interlocuteurs :

4. des « extra-terrestres » et autre soucoupes-volantes¹⁰,
5. des esprits de nature végétale (chamanisme du Haut Bassin Amazonien notamment) ou animale (chamanisme sibérien ou d'Amérique du Nord).

Il est crucial de préciser :

- d'une part que cette liste n'est pas exhaustive,
- et surtout d'autre part, qu'il y a probablement confusion entre certaines des 5 catégories précédentes. Ainsi une « même » manifestation pourrait être estampillée « démon » au Moyen-Âge et « extra-terrestre » de nos jours.

⁹ Cet ouvrage fait également de nombreuses références à l'hypnose et à ses manifestations.

¹⁰ Ce domaine fait très souvent intervenir des pratiques en lien avec l'hypnose : soit comme modèle explicatif des phénomènes vécus et expérimentés, soit comme méthode d'accès à des zones mémorielles refoulées. Le livre *Communion* de l'écrivain Whitley Strieber est caractéristique de cette récurrente connexion : hypnose / « extra-terrestres ».